

# Les vacances d'été 2020 des enfants de 6 à 17 ans et les effets de la crise sanitaire

Une enquête réalisée entre le 11 et le 18 juin auprès de 1 010 parents, sur un panel représentatif des familles françaises

## Des vacances à repenser

Décisions prises ou familles encore en réflexion, la crise sanitaire aura complexifié les prises de décisions concernant les vacances de cet été.

**76 %** des familles indiquent que des choix ont été faits en fonction des effets de la crise.

**Des vacances oui, mais avec qui ?** Après la période de confinement vécue par leurs enfants, **62 % des familles se sont posées cette question.**

**20 %**

des parents pensent que leurs enfants ont particulièrement besoin de retrouver une vie collective avec des jeunes de leur âge.

**21 %**

pensent qu'ils ont plutôt besoin de retrouver les personnes de la famille qu'ils n'ont pas pu voir pendant le confinement.

**19 %**

estiment qu'ils ont besoin de vacances principalement avec leurs parents.

**Des changements dans l'organisation ?** 41 % des familles devront modifier leurs projets du fait de problématiques financières ou professionnelles.



**27 %**

des familles déclarent avoir moins de moyens financiers. Cette proportion atteint même 42 % pour les familles où aucun des parents n'a travaillé pendant la période de confinement (arrêt de travail, inactivité,...).

**14 %**

des parents indiquent qu'ils n'auront finalement pas la possibilité de prendre des congés sur les mois de juillet et août.

**Et les mesures ou impacts en lien avec la propagation du virus ?** Contraintes ou par choix, 56 % des familles modifieront leurs projets de vacances du fait de la crise.

**22 %**

des parents déclarent que leurs projets de vacances ont dû être annulés du fait de contraintes externes (fermeture des frontières, annulation des organismes,...).

**18 %**

perçoivent les gestes barrières comme une "entrave" aux vacances de leurs enfants et ont donc réfléchi à des projets qui permettront à ces derniers d'en profiter pleinement.

**16 %**

des parents ont fait des choix de vacances qui répondent à leur "besoin de sécurité".

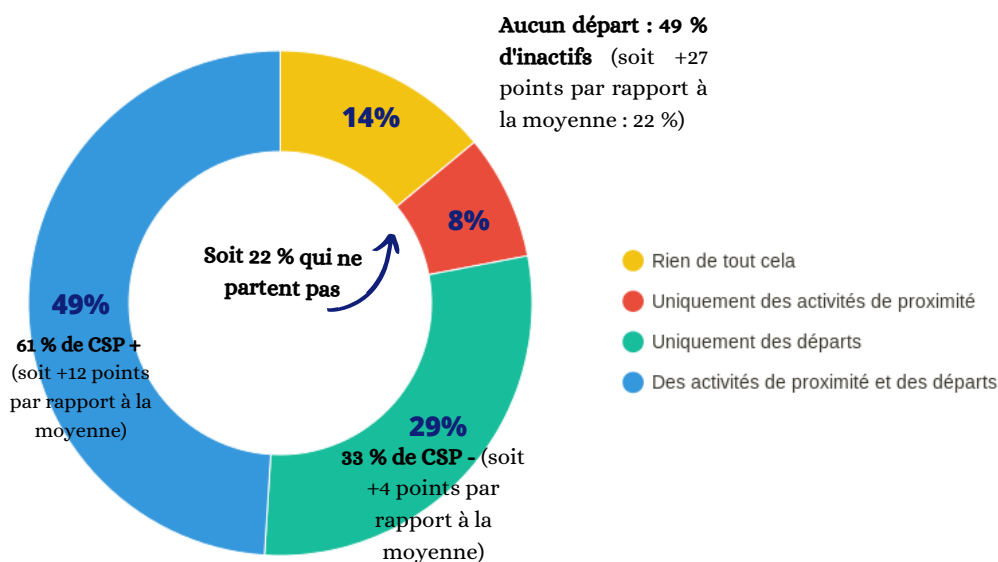
## Des décisions de dernière minute

**20 %**

des familles n'avaient pas encore pris de décisions concernant les vacances d'été de leurs enfants âgés entre 6 et 17 ans, à moins d'un mois des vacances scolaires.

## Des départs en vacances soumis à des inégalités

Parmi les familles ayant pris, à la mi-juin, les décisions concernant les vacances d'été de leurs enfants âgés entre 6 et 17 ans, **22 % déclarent qu'ils n'y aura pas de séjours (d'au moins une nuit) pour les jeunes.** C'est donc près de deux millions d'enfants qui pourraient être privés de départs en vacances durant l'été 2020.



**31 %**

des familles déclarent avoir moins de projets pour leurs enfants que ce qui avait été imaginé avant la période de confinement. Parmi elles, **5 % ne proposeront finalement aucun départ ou activité de proximité à leurs enfants alors que cela avait été prévu avant le confinement.**

## Des vacances en famille ou entre copains ?

Les parents gardent leurs préférences pour des vacances en famille, mais **près de 30 %** ont le projet d'inscrire leurs enfants dans une structure collective de proximité et/ou un séjour collectif (colonie de vacances, camp de scoutisme, mini-camp, séjour linguistique, sportif ou culturel).



Sans les parents, un départ en vacances chez ou avec des proches (famille ou amis) : 39 %

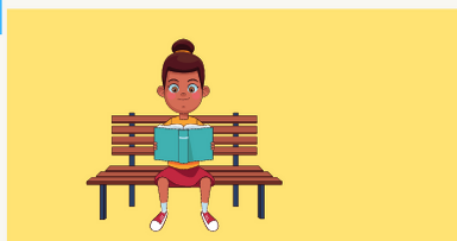


Rien de tout cela : 14 %

- Avec les parents :
- un départ en vacances : 66 %
  - une excursion sur la journée : 47 %



Une inscription dans une structure collective (avec ou sans départ) : 28 %



**A noter :**

# 60%

**des familles ont prévu plusieurs "modes" de vacances pour leurs enfants** (par exemple, un départ avec les parents et une inscription en centre de loisirs), ce qui explique que le total soit supérieur à 100 %.

## Les départs privilégiés aux activités de proximité

# 78 %

des familles ont prévu un ou des départs en vacances pour leurs enfants. La majorité d'entre elles organisera des séjours avec les parents.

**57 %** des parents proposeront à leurs enfants une ou des activités de proximité (excursion à la journée avec les parents, inscription dans des structures collectives de proximité).

## Les effets de la crise sur les inscriptions en structures collectives

Pour **37 %** des familles, le projet d'inscription dans une structure collective, pensé avant le confinement, a été abandonné. Mais s'agit-il de réels choix ?

### Des souhaits qui n'ont pu se réaliser

#### Pour les accueils de loisirs :

27 % : les structures resteront fermées.

20 % : annulation de l'inscription par l'organisateur.

#### Pour les séjours collectifs :

30 % : annulation de l'inscription par l'organisateur.

17 % : les familles n'ont pas trouvé de séjours adaptés à leurs attentes ou moyens financiers.

### Des craintes liées à la crise sanitaire

Les familles n'ont pas été rassurées par les mesures en lien avec la crise :

- 24 % pour les accueils de loisirs ;
- 17 % pour les séjours collectifs.

Annulation de l'inscription par les parents :

- 8 % pour les accueils de loisirs ;
- 13 % pour les séjours collectifs.

## Une inscription en structure collective cet été : pour qui ?

Parmi les familles ayant pris, à la mi-juin, les décisions concernant les vacances de leurs enfants âgés entre 6 et 17 ans, **19 %** déclarent qu'ils inscriront leurs enfants en accueil de loisirs et **12 %** sur un séjour collectif (colonie de vacances, camp de scoutisme, mini-camps, séjours linguistiques,...).

**Des habitués ! 73 %** des parents déclarent que leurs enfants sont habitués à fréquenter ce type d'accueil l'été.

**Des CSP + et des familles vivant dans l'agglomération parisienne.** Ces deux catégories de population, habituées des accueils collectifs, ont maintenus leurs projets. Les CSP -, également habituées, ont été plus nombreuses à abandonner leurs projets.



**Des enfants en demande !** Pour les séjours, c'est **67%** des parents qui déclarent que l'inscription s'est faite sur demande de l'enfant. Pour les accueils de loisirs, c'est le cas pour **63%** des familles.

**Une attention particulière à la vie collective.** Qu'ils aient maintenus ou abandonnés leurs projets, la majorité des parents s'intéressant aux accueils collectifs ont déclaré qu'**après la période de confinement, leurs enfants avaient besoin de retrouver une vie collective avec des jeunes de leur âge.** C'est d'ailleurs une des principales raisons à l'inscription.